



## L'histoire de la dynastie Knie en résumé

Lorsque Friedrich Knie, fils d'un médecin autrichien, s'éprend à Innsbruck en 1803 de Wilma, l'écuyère, il ne se doute pas que cette aventure va être à l'origine d'une des dynasties de cirque les plus célèbres au monde. Né à Erfurt et âgé de 19 ans, le futur médecin abandonne sans hésiter ses études pour parcourir le pays avec une petite troupe d'artistes. L'amourette tourne court, mais Friedrich Knie a pris goût à la vie d'artiste et fonde sa propre entreprise de danseurs de corde et autres saltimbanques. En 1807, il fait la connaissance d'Antonia Stauffer. Refusant de marier sa fille à un artiste ambulant, le barbier Stauffer l'envoie dans un couvent. Selon la légende familiale, Friedrich Knie l'aurait enlevée par une nuit de tempête. Et tous deux se marient la même année.

Le 14 juillet 1808 naît Rudolf, le premier représentant de la 2ème génération. Quatre autres enfants suivront: Georg né en (1809), Karl (1813), Fanny-Adelheid (1814), Franz (1816). Conséquence des guerres napoléoniennes, l'époque est instable et dure. Mais la volonté de la famille et son amour du métier lui permettent de surmonter les difficultés. En 1814 et 1818 déjà, l'arène Knie se produit en Suisse où les spectacles se multiplient. En 1828, elle joue à Zurich pour la première fois, puis la même année à Rapperswil.

Rudolf et Franz ayant fondé leur propre entreprise, c'est Karl qui va prendre la direction de l'arène à la mort de Friedrich en 1850. Âgé de 37 ans, marié à Anastasia Staudinger, il a sept enfants, déjà tous artistes, et qui forment la troisième génération: Clara (née en 1832), Sophie (1834), Marie (1836), Ludwig (1842), Nina (1844), Charles (1845) et Antoinette (1846). Karl Knie est avant tout célèbre pour son talent de funambule; il passe même pour être «le premier acrobate d'Europe». Mais sa carrière durera peu. En 1860, à moins de 47 ans, il meurt brusquement lors d'un séjour à Fribourg-en-Brigau. Sa veuve, Anastasia Knie-Staudinger reprend d'une main ferme les rênes de la société. Son fils Ludwig marche sur les traces paternelles et brille sur la haute corde. Tout en continuant à voyager en Allemagne et en Autriche, la famille Knie se sent chez elle en Suisse. En 1866 Ludwig et Charles Knie présentent une première demande de naturalisation dans le canton de Soleure. La taxe demandée par la commune de Rüttenen n'ayant pas été payée, l'affaire n'a pas de suite.

La guerre de 1870-1871 entre l'Allemagne et la France est un coup très dur pour la famille Knie. L'arène doit être dissoute. Anastasia se retire à Berne en 1872 où elle décède neuf ans

plus tard. Il incombe à Ludwig et à Marie Knie-Heim, au prix d'un dur labeur et de rigoureuses économies, de faire revivre l'arène. Leurs cinq fils y travaillent dès leur quatrième année: Louis (né en 1880), Friedrich (1884), Rudolf (1885), Karl (1888) et Eugen (1890). Le couple, qui souhaite une fille, adopte en 1896 Nina Zutter, âgée de quatre ans. Il accueille une seconde fillette, Anneli Simon, née en 1905 et que sa mère biologique néglige. Quant à Louis, l'aîné de la famille, il va fonder en Allemagne sa propre arène. Le 26 décembre 1900, la famille Knie obtient de la commune thurgovienne de Gerlikon le droit de cité. En 1907, elle s'inscrit à Rapperswil. Deux ans plus tard, le père Ludwig meurt à Meilen et sera le premier Knie inhumé à Rapperswil. Sa veuve Marie reprend les rênes de l'affaire.

Les années de la première guerre mondiale représentent une nouvelle période difficile pour l'entreprise. L'arène Knie ne peut plus voyager dans les pays limitrophes. La guerre terminée, les quatre fils de Marie veulent concrétiser une idée dont ils discutent depuis longtemps: transformer l'arène en un cirque sous chapiteau. Mais leur mère s'oppose avec véhémence à ce qu'elle considère comme une «grosse folie» et leur refuse toute aide financière. Ils se voient obligés d'enfreindre pour la première fois leur principe de ne jamais rien acquérir sans payer comptant. C'est effectivement à crédit qu'ils achètent en 1919 une tente à deux mâts pouvant accueillir 2'500 personnes et qui est montée pour la première fois à la Schützenmatte de Berne. «Cirque Variété National Suisse Frères Knie» lit-on en grosses lettres au-dessus de l'entrée. Le spectacle d'ouverture se déroule le 14 juin 1919. Sophie Knie-Griesser et Margrit Knie-Lippuner – les deux jeunes épouses Knie dont le double mariage a eu lieu le 25 mars - sont aux caisses. Sous la poussée de la foule impatiente les cabanons sont balayés et les deux femmes obligées de fuir. Le public est enthousiasmé par cette nouvelle forme de spectacle. Deux mois seulement après l'achat de la tente les quatre frères sont en mesure de rembourser leur dette. Cette année mémorable voit aussi l'érection des premiers quartiers d'hiver à Rapperswil. L'entreprise prospère. En 1920, Friedrich Knie présente pour la première fois ses chevaux. La même année, le 29 mai, naît Friedrich junior, connu plus tard en tant que Frédy. Un an et demi plus tard, Rudolf voit le jour, qu'on appellera Rolf. Frédy se produit pour la première fois, à l'âge de quatre ans, dans un numéro acrobatique. Rolf doit aussi, selon la volonté de son père, acquérir une formation complète d'artiste. Les deux enfants s'entraînent inlassablement, en compagnie de leur cousine Eliane, née en 1915 d'Eugen et Hélène Knie-Zeller. Friedrich, l'aîné des quatre directeurs, se voue totalement au cirque, notamment en clown blanc déchaînant les rires du public. Rudolf, lui, est plus calme. Il se retire assez tôt du travail acrobatique pour se consacrer à la préparation des tournées et gérer les finances. Eugen, audacieux danseur de corde et «bel Eugen» adulé au temps de l'arène, oeuvre à présent lui aussi plus en retrait. Quant à Karl, il affectionne par contre l'apparat en oubliant parfois que le possible n'est pas toujours commercialement supportable. En 1926, le Cirque Knie voyage déjà avec plus de 80 roulottes servant de logements, de bureaux, de moyen de transport et de ménagerie. Il se

déplace avec un train spécial de 42 wagons. A l'occasion de son neuvième anniversaire, le petit Frédy reçoit son premier cheval. Il ne va pas tarder à se faire une solide réputation de «plus jeune écuyer d'école au monde», en Suisse d'abord, puis à l'étranger. En 1933, Rudolf Knie meurt à 48 ans. Peu après, Karl suggère de transformer l'entreprise familiale en société anonyme. Friedrich s'y oppose. Mais Eugen approuve et la nouvelle société naît en 1934. L'influence de Karl est désormais déterminante; Friedrich a perdu la partie. La pantomime aquatique, que Karl obtient la même année «en location» du cirque allemand Busch, crée la sensation. En 1935, il fait venir d'Inde 50 artistes pour monter sa propre pantomime: «India», une superproduction. Mais le public n'accourt pas. S'ensuit une débâcle financière. Friedrich délie les cordons de sa bourse pour éviter une banqueroute. L'entreprise se remet sur pied une nouvelle fois, mais avec un programme plus modeste. En 1936 Marie Knie-Heim décède à l'âge de 78 ans. Un an plus tard, Friedrich, bousculé légèrement par un cheval quittant le manège, fait une mauvaise chute: c'est la fin de sa carrière artistique. Son fils Frédy est déjà en mesure de dresser lui-même ses chevaux.

Voici qu'éclate la Deuxième guerre mondiale. La famille Knie figure sur la liste noire des nazis parce qu'en en 1938, lors du programme sur le thème «Olympiade», alors que flottent les drapeaux, la croix gammée est difficilement visible. En 1940, la famille perd Karl, qui, souffrant d'une grave dépression, choisit de quitter la vie. La santé de Friedrich se détériore elle aussi. En 1941, il ne prend pas le départ de la tournée, et meurt le 27 avril. Dès 1942, Frédy et Rolf Knie sont directeurs, l'un artistique, l'autre technique. Une partie des chevaux du cirque sont réquisitionnés par l'armée. Grâce à l'intervention de l'ambassadeur d'Allemagne à Berne, il redevient possible d'aller à la recherche de nouvelles attractions dans les pays alors occupés. En compensation, un spectacle incluant des numéros d'animaux doit être présenté à Berlin dans l'hiver 1942-1943. Par miracle, Frédy et Rolf échappent sains et saufs, avec leurs chevaux et éléphants, au bombardement de Berlin en 1943. A la fin de l'automne 1945, Frédy Knie épouse Pierrette Dubois. Le 30 septembre 1946 naît leur premier fils Frédy jr La sixième génération est là! Trois ans plus tard naît un deuxième fils, Rolf. Dans les premières années de l'après-guerre, le Cirque National Suisse peut engager les artistes les plus renommés qui s'efforcent de trouver du travail dans une Suisse indemne. 1950, voit le mariage de Rolf Knie et de Tina di Giovanni, qui sera suivi de la naissance de Louis en 1951 et de Franco en 1954.

A l'exemple des générations précédentes, les représentants de la sixième génération se produisent en piste dès leur plus jeune âge. A quatre ans, à Anvers, Frédy jr monte pour la première fois en public, et il effectue sa première tournée suisse en qualité d'artiste en 1951. A peine âgé de quatre ans en 1955, Louis fait ses débuts comme plus jeune dresseur d'éléphants au monde. Cette même année, la mort de son grand-oncle Eugen Knie l'affecte beaucoup. Le Cirque Knie s'installe en 1956 dans ses nouveaux quartiers d'hiver au sud de

la gare de Rapperswil. La fille d'Eugen, Eliane Knie, qui s'est produite en piste pendant de nombreuses années avec ses cousins Frédy et Rolf sr quitte l'entreprise en 1959. A Pentecôte 1962, le Zoo des jeunes est ouvert à Rapperswil. En 1969, Rolf Knie sr dirige lui-même pour la dernière fois ses éléphants et fait ses adieux à la piste. Son fils Louis marche depuis longtemps sur ses traces. Dans les années septante, quatre générations Knie se trouvent momentanément réunies dans l'entreprise familiale. Le mariage de Frédy jr et de Mary-José Galland en 1972 va être à l'origine de la septième génération avec la naissance, le 19 janvier 1973, de Géraldine-Katharina. A la fin de même cette année, Louis épouse Germaine Theron, virtuose américaine de la bicyclette à l'artistique. Leur fils Louis Knie jr naîtra en décembre 1974. Son arrière-grand-mère Margrit ne lui survivra pas longtemps. En avril elle décède après une courte mais grave maladie. Quelques mois plus tard, Rolf Knie jr et Erica Brosi se marient à leur tour. Leur fils Gregory naît en 1977. La famille Franco Knie se réjouit également de la naissance de Franco Knie jr en 1978, et de Doris-Désirée en 1980, puis d'Anthony en 1989, issu d'un second mariage.

En 1983, Rolf Knie jr quitte le cirque, d'abord pour se produire avec succès sur diverses scènes, puis pour se consacrer entièrement à la peinture. Dix ans plus tard, à fin 1993, son cousin Louis quitte aussi l'entreprise et achète le Cirque national autrichien. A la fin 1992, Frédy et Rolf Knie sr se retirent définitivement des affaires. La conduite de l'entreprise incombe désormais à Frédy jr, directeur artistique, et à Franco, directeur technique. Rolf Knie sr meurt en 1997 après une longue maladie. Un an plus tard, son frère Frédy est atteint d'une attaque cérébrale qui le laisse paralysé du côté gauche. Sa seconde épouse Erica Sigel l'entoure de toute son affection jusqu'au son décès en 2003.

Voici que la huitième génération est déjà là, avec David-Louis, fils de Louis jr et de Gipsy Knie-de Rocchi, né en Autriche le 5 août 1999. En 6 juillet 2001, le fils de Géraldine Knie, Ivan-Frédéric, est né. Franco Knie jr, le fils de Franco Knie, épouse le 16 mai 2003 Linna Knie Sun, une acrobate chinoise. Le jeune couple a un fils, Chris Rui, né le 22 juillet 2006. Il a eu le temps, déjà, de se familiariser avec les senteurs de la piste...

Jacqueline Olivier  
Zürichsee-Zeitung